

Jour de Pâques 2024 — Ce que change la Résurrection

(Baptême d'Eugénie et de Gaspard)

Dans ce récit du matin de Pâques, ce qui domine, c'est *l'étonnement*. On devine que Marie Madeleine, ainsi que les deux Apôtres Pierre et Jean, sont totalement désemparés devant ce qui s'est passé. Ils avaient accompagné Jésus au tombeau (sauf Pierre), ils avaient pris soin de Lui avec amour et respect... et puis voici que la pierre est enlevée, que le corps a disparu. On peut imaginer la panique, l'incompréhension qui les saisit... Mais cette crainte ne durera pas. Jean témoigne qu'il a reçu le don de la foi (« Il vit, et il crut ») ; quant à Madeleine, elle va rencontrer Jésus sur le chemin et le reconnaître comme le Ressuscité.

Toute la foi de l'Église part de ce simple fait : Jésus a disparu du tombeau, Il est ressuscité, Il a vaincu la mort. Personne ne s'y attendait, personne n'invente cette histoire, personne ne pensait cela possible : la Résurrection est *l'irruption de la puissance de Dieu* dans la vie d'une communauté d'hommes et de femmes, qui étaient désespérés, dispersés après la mort de Jésus. Là où l'homme ne pouvait plus rien, là où il n'espérait plus rien, voilà que Dieu agit et dépasse tous les espoirs. Il y a donc ces faits constatés par les Apôtres, et aussi la rencontre avec des anges qui leur demandent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? » [Lc 24,5]. À partir de ces épisodes, c'est la *foi de l'Église* qui va naître. Comment comprendre ce qui s'est passé ? On a pu émettre beaucoup d'hypothèses contradictoires ; mais la *seule explication* qui tienne, c'est la Résurrection du Seigneur. Et Jésus va se montrer à ses disciples pendant quarante jours, pour affermir leur foi naissante.

Oui, la foi de l'Église – notre foi ! – vient de cet événement central et unique. L'Église n'a pu grandir, se développer, porter l'Évangile aux quatre coins du monde, que parce qu'elle a reçu la Nouvelle de la Résurrection au matin de Pâques ; et parce qu'elle a été fortifiée par l'Esprit saint à la Pentecôte. Elle se laisse conduire par le Seigneur ressuscité, qui est *vivant* au milieu de ses disciples [« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde », Mt 28,20]. Si Jésus n'était pas ressuscité, l'Évangile n'aurait jamais franchi les portes de Jérusalem !

Peu à peu, l'Église a médité et compris le sens de l'événement de Pâques. Si la mort est vaincue, si le Fils de Dieu est sorti du tombeau, alors c'est le *péché* qui est aussi vaincu. L'homme, éloigné de Dieu, *allait vers la mort* : car le péché sépare l'homme de sa vocation divine, et donc conduit à la mort. Mais Jésus est envoyé dans le monde pour *réconcilier les hommes* avec son Père. Après avoir subi sur Lui-même les conséquences du péché, donc la mort [c'est ce que nous avons commémoré au temps de la Passion], Jésus est désormais victorieux par sa Résurrection : Il redonne la vraie Vie, et l'homme réconcilié devient fils de Dieu. La mort est vaincue, le Seigneur est victorieux du péché, l'homme est délivré. Plus rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu ! L'événement inattendu de ce matin est la source de toute vie et de toute réconciliation.

Le Seigneur veut nous faire participer à cette nouvelle Vie ; et Il le fait, Il nous réconcilie, en nous donnant le *Baptême*. Il est tellement significatif de célébrer des baptêmes à Pâques : que ce soient les baptêmes d'adultes à la Vigile pascale, ou les baptêmes d'Eugénie et de Gaspard ce matin.

Le Baptême n'est pas seulement un "bain de purification", comme le font certaines traditions – et comme l'était celui de Jean Baptiste. Le Baptême devient le *passage* de l'homme, à la suite du Christ, par la mort et la Résurrection. La Résurrection de Jésus a été unique, mais elle n'est pas un événement isolé : *nous y participons* en passant par l'eau du Baptême. Jésus est comme un "premier de cordée", qui a voulu traverser nos épreuves jusqu'à la mort, et Il nous entraîne à sa suite dans une Vie radicalement nouvelle : une Vie réconciliée avec Dieu, avec nous-mêmes et avec nos frères. Cette Vie ne se manifeste pas toujours par de grands prodiges, mais par un renouvellement intérieur. Être sauvé du péché et de la mort, c'est recevoir en soi, dans son cœur (par l'action de l'Esprit saint), un *ferment de vie* qui transforme tout ! Nous devenons porteurs – ces enfants vont devenir porteurs – de la Miséricorde de Dieu, de la réconciliation, du pardon, de la paix. Les baptisés sont des *présences de Jésus* dans ce monde.

« Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut », écrivait saint Paul [deuxième lecture]. Qu'Eugénie et Gaspard, et tous les baptisés de Pâques, lèvent les yeux vers le Seigneur ; *qu'ils apprennent à prier*, pour que vive en eux la puissance du Christ ressuscité. Ils deviendront témoins de la Victoire du Christ sur la mort, témoins de la réconciliation !